

Roland Gardin, plongée dans les manifestations agricoles des années 70

Flavien Debrie, Corentin Petit et Bastien Sudol, sont élèves au lycée agricole Le Paraclet, situé à Cottenchy (Somme). Dans le cadre du projet d'éducation aux médias « Archipress » qui porte sur les thématiques de l'agriculture et des archives, ils ont décidé de travailler sur le film amateur « Manifestations agricoles » réalisé dans les années 1970 à Saint-Just-en-Chaussée. Avec l'aide du journaliste Kozi Pastakia, ils ont interrogé Roland Gardin, l'auteur de ces images.

Flavien, Corentin et Bastien : Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Roland Gardin (RG) : J'ai 77 ans. Aujourd'hui, je suis retraité mais j'ai exercé la profession de photographe généraliste. J'avais deux studios : un à Saint-Just-en-Chaussée et un autre à Breteuil, dans l'Oise. J'ai réalisé quelques films amateurs dont la plupart se déroulent à Saint-Just-en-Chaussée. Ils sont disponibles sur YouTube.

On s'est justement intéressé à l'un de vos films qui se passe à Saint-Just-en-Chaussée, « Manifestations agricoles » (dans les années 70). Pourquoi avoir filmé cet événement ?

RG : À l'époque, j'avais un peu moins de 30 ans. Je tenais déjà mon studio photo de Saint-Just-en-Chaussée et ce film a été tourné pour les besoins de mon petit laboratoire d'essai. En effet, je vendais du matériel de cinéma et j'avais besoin de montrer à mes clients les résultats obtenus avec telle ou telle type de caméra. J'avais une salle de projection qui me permettait de montrer les images tournées aux personnes intéressées. C'était assez rare comme démarche à l'époque.

Donc, j'avais une nouvelle caméra à tester et je me suis dit que cette manifestation serait l'occasion de le faire. C'était du matériel très haut de gamme pour les films amateurs. Le zoom notamment était assez puissant. Il y avait des fonctions de fondus enchaînés, durant la prise de vue, il y avait des fonctions de ralenti et d'accélééré.

Pourquoi les agriculteurs manifestaient-ils ce jour-là ?

RG : On le comprend un peu dans le film. C'est un peu toujours la même chose : au départ, les agriculteurs avaient beaucoup d'espoirs avec l'Europe. Et on le voit encore aujourd'hui. Quand on enlève les subventions, il n'y a plus rien qui fonctionne correctement. Je ne suis pas spécialiste de la question, ce n'est que mon avis d'observateur extérieur. À l'époque où j'ai tourné ces images, il y avait une crise pétrolière. Un peu comme aujourd'hui et ce qu'on observe avec la hausse des prix du carburant. Dans la manifestation de Saint-Just-en-Chaussée, certains slogans disaient : « Ah, si seulement nos vaches produisaient du pétrole ! ». Et aujourd'hui, est-ce qu'on en n'est pas au même point au bout du compte ?

Comment aviez-vous entendu parler de cette manifestation ?

RG : Comme je vous le disais, en 1970 j'étais déjà aux manettes de mon studio de Saint-Just-en-Chaussée et autour de chez moi, ce ne sont que des villages où 90% des habitants sont des cultivateurs. Et donc la plupart de mes clients, c'était des agriculteurs. Les gens qui ont défilé ce jour-là, je les connaissais tous. D'ailleurs, ça se voit un peu dans le film, certains me font signe. Ils savaient très bien que quelques semaines plus tard, ils pourraient venir voir le film dans mon studio.

Et justement, quelles ont été leurs réactions quand ils ont vu vos images ?

RG : Ils étaient très contents de se voir. Encore aujourd'hui, certains d'entre eux me parlent de ce film. Malheureusement, une grande partie de ces personnes est décédée aujourd'hui.

Avez-vous des anecdotes à nous raconter sur ce tournage ?

RG : Pour ce film, je cherchais des angles un peu particuliers, des situations un peu cocasses. Je me souviens, par exemple, d'un passage où on voit un tuyau d'échappement de tracteur et ça amène ensuite à quelqu'un qui est à sa fenêtre. Ou encore, à la fin j'ai utilisé la fonction d'accélération quand la foule se disperse.

L'ambiance était bon enfant ce jour-là. La gendarmerie s'est faite très discrète. On les voit qui tourne à droite, à gauche, pour faire la circulation, pour éviter que des voitures s'engouffrent dans des rues bouchées. Mais il n'y avait pas de contraintes, les agriculteurs pouvaient manifester tranquillement.

Vous avez réalisé d'autres films comme « Mai-68 à Saint-Just-en-Chaussée » ou « Saint-Just-en-Chaussée – Scouts ». Qu'est-ce qui vous a amené à faire du cinéma amateur ?

RG : Mon père faisait déjà du cinéma amateur. Il avait une caméra 8mm. Étant gamin, je l'avais déjà vu faire, manipuler le matériel, tourner des images. Il était photographe aussi et j'ai repris la suite de son affaire. Mais je n'ai pas fait d'école de cinéma. J'ai continué à apprendre en lisant des livres et j'ai fait un stage de quelques jours chez Bolex Paillard, une grande marque suisse de matériel de cinéma.

Pour la petite anecdote : l'un de mes fils est professeur de photographie dans un campus de métiers à Paris.

Et est-ce que vous avez toujours un lien avec l'agriculture aujourd'hui ?

RG : Je suis marié avec une fille de cultivateur, c'est pour ça aussi que je connais un petit peu le domaine agricole. J'ai des neveux qui sont également devenus cultivateurs. Mais il y en a quelques-uns qui ont dévié de cette voie un peu à cause de moi. Il y en a un qui est devenu directeur de la photo et qui a été Césarisé. Il s'agit de Vincent Mathias, directeur de la photographie sur le film « Au revoir là-haut » réalisé par Albert Dupontel. Et puis, j'ai un petit neveu, Clément Yverneau, qui fait du cinéma pour l'agriculture. Il a une chaîne YouTube sur laquelle il documente la vie d'agriculteur.

Pourquoi avoir donné ces archives à Archipop ?

RG : En fait, j'étais présent lors de la création d'Archipop. Je connaissais François Raboteau parce qu'il est de Saint-Just-en-Chaussée aussi. J'ai tout de suite adhéré à la démarche parce que je trouve que dans le cinéma amateur, il y a plein de choses, du vécu familial, des événements locaux, qui font partie du patrimoine de notre pays.

Propos recueillis le 17 mars 2022.

Lien de la vidéo : <https://lesfilms.archipop.org/les-films-manifestations-agricoles-570-313-1-0.html?ref=3d4a769955ff6071ffb1c30b12b0db92>